

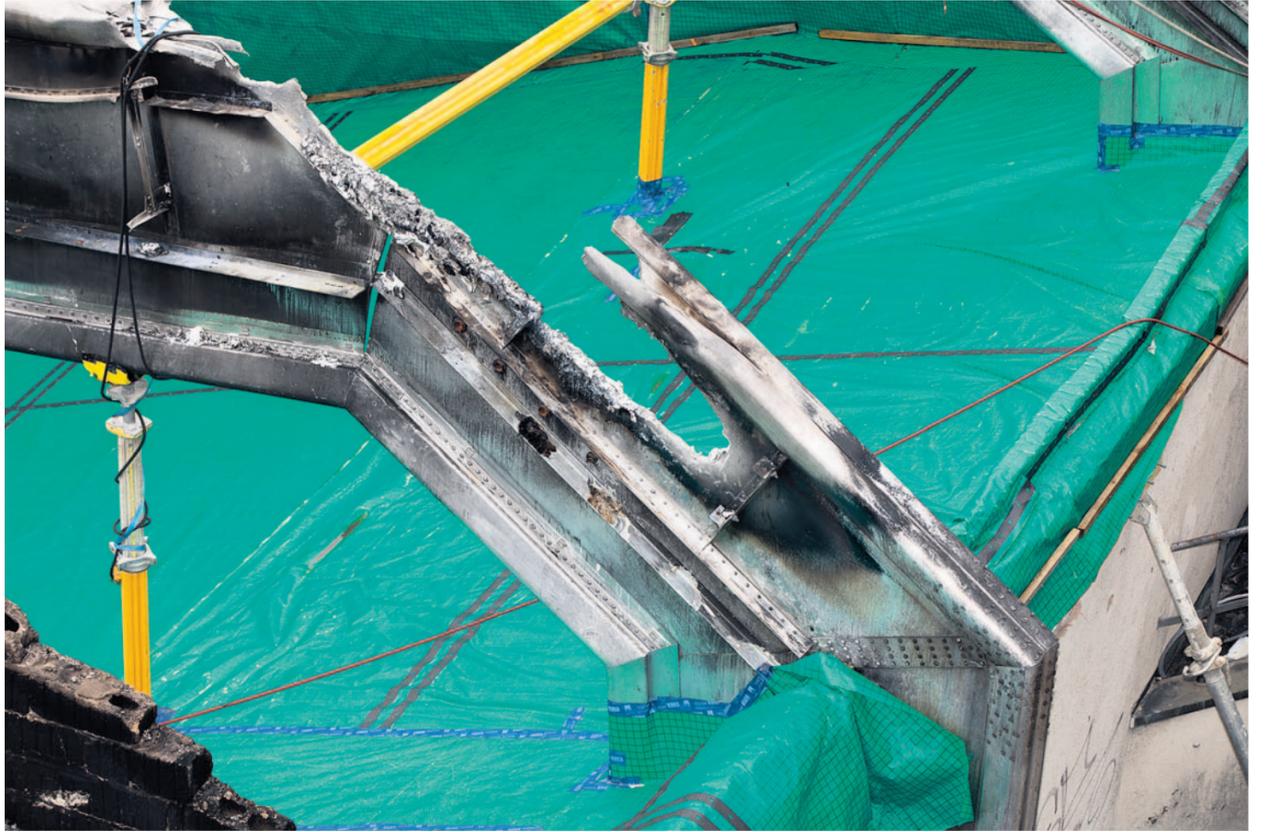
Invitation au voyage

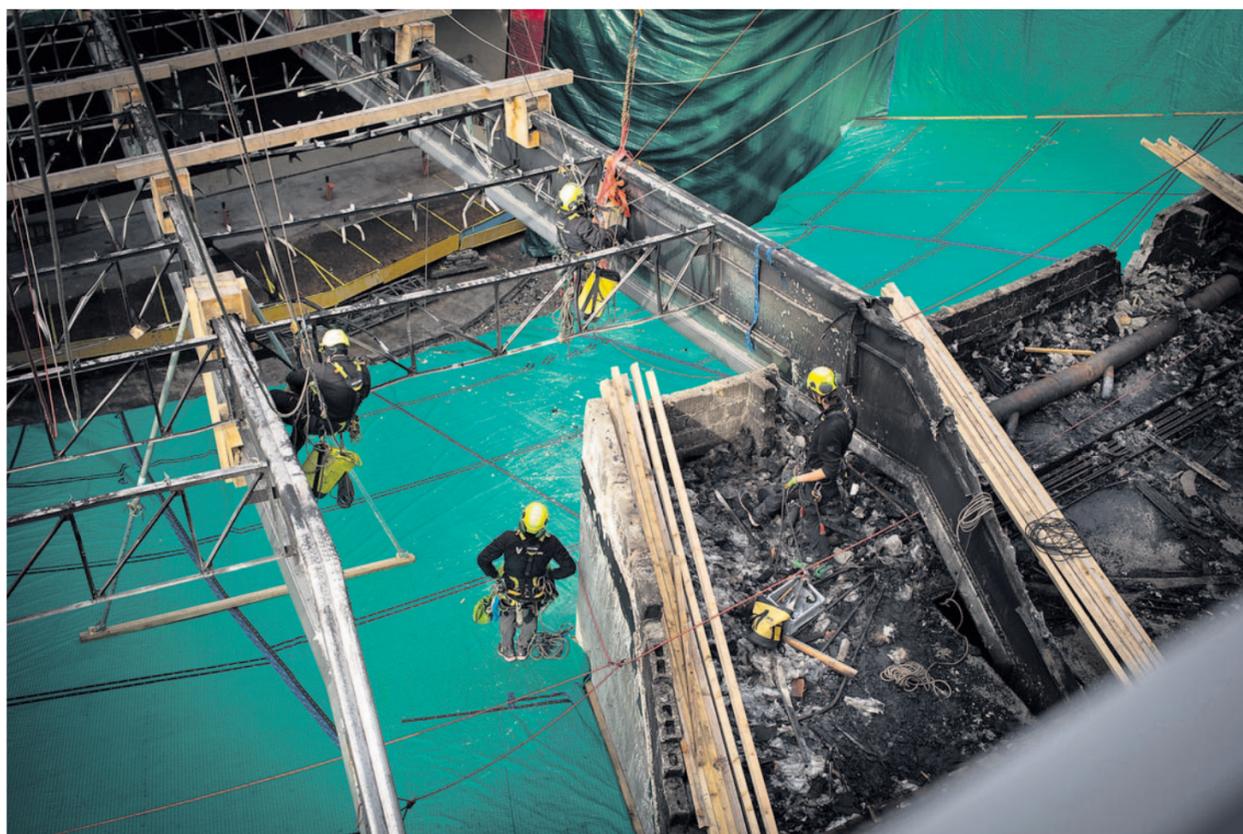
Le Plaza, œuvre de l'architecte Marc J. Saugey, aussi mythique pour les historiens de l'architecture que pour les cinéphiles, inauguré à Genève en 1952, fermé depuis 2004, devait être démolie. Seuls une poignée d'irréductibles avaient encore cru possible de lui éviter ce destin. En 2019, coup de théâtre : la Fondation Hans Wilsdorf acquiert le complexe Mont-Blanc Centre et Le Plaza va retrouver sa fonction de cinéma. En 2020, la Fondation Plaza est créée. Elle pilote la restauration et gèrera ce nouveau lieu culturel et cinématographique aux larges ambitions. Depuis son numéro 36 (automne 2020), *La Couleur des jours* accompagne cette aventure par des pages spéciales dans chacune de ses éditions. Le Plaza nouveau verra le jour en 2026.

Le Plaza, plus phénix que jamais

Dans le numéro 48, ces pages rendaient compte en quelques images des dégâts causés par l'incendie qui a ravagé la toiture du Plaza à l'aube du 19 août 2023. Depuis, les fermes, ces longs arcs d'aluminium qui structurent l'architecture du cinéma, éléments essentiels de son identité patrimoniale, ont été suspendues à un immense mât de grue rouge placé à l'horizontale et scrutées pendant des mois. À vue d'œil, les dégâts étaient spectaculaires.

Puis, début avril, profitant du calme des vacances pascales, des moyens considérables ont été mis en place pour emporter les fermes. Le mât de grue rouge a été démonté et une toile de cordes a été tissée au-dessus de la salle pour permettre aux cordistes d'opérer au-dessus de la poutrelle. On ne pouvait savoir quelle serait le comportement de la structure au fur et mesure qu'on allait désolidariser les six fermes et les enlever une à une.





L'opération s'est bien déroulée, qui allait permettre la reprise des travaux et le creusement nécessaire à la future salle immersive du Plaza. Mais à ce moment-là encore, le pessimisme semblait de mise. Une seule des six poutres semblait avoir un avenir. Les autres ne pourraient pas être sauvées, estimait-on. Trop calcinées, trop fondues.

Et pourtant, au moment de boucler cette édition, on apprend la nouvelle. Toutes les fermes reviendront de l'entreprise de constructions métalliques où elles ont été patiemment nettoyées et analysées, encore et encore. Les savoirs des uns et des autres, dopés par une dose d'optimisme justifiée, ont fait des miracles pour cette poutraison hors du commun.

Il faudra bien sûr mieux raconter, dans un prochain numéro, l'histoire de ces armatures. Novatrices au moment de leur conception et de leur fabrication il y a trois quarts de siècle, elles se retrouvent en 2024 au centre des réflexions sur la sauvegarde du patrimoine et sur le recyclage dans la construction contemporaine.

EIC